

# 8 MARS : GRÈVE FÉMINISTE

**Nous représentons 52% de la population française. Nous représentons 79% des salarié-es à temps partiel. Nous réalisons 69% des tâches ménagères. 60% des entreprises ne respectent pas la loi sur l'égalité professionnelle, 0,2% sont sanctionnées. Faisons entendre nos revendications à nos employeurs et au gouvernement! Le 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, nous ferons la grève féministe pour exiger l'égalité dans tous les domaines.**

## Un quart en moins

50 ans après la première loi visant à faire disparaître les inégalités de salaires entre les hommes et les femmes, elles restent une réalité. Quel que soit notre métier, nous touchons 27 % de moins que les hommes.

Nous sommes 4 fois plus souvent à temps partiel que les hommes. Pour la majorité d'entre nous, il s'agit d'un temps partiel imposé. S'ajoute à cela le fameux plafond de verre qui creuse encore une fois les inégalités de rémunération, aussi dans les fonctions les plus élevées dans la hiérarchie, comme dans l'accès aux promotions ou aux évolutions de carrière. Toutes ces inégalités auxquelles nous nous heurtons tout au long de notre carrière professionnelle impactent très lourdement notre pension à la retraite. Quand les hommes perçoivent aujourd'hui une pension de retraite de 1784 € en moyenne, la nôtre est de 1110 €.

## Pour nos droits...

La lutte pour les droits des femmes et contre les violences est incontournable et doit être un enjeu de politique publique. Pourtant, ces thématiques sont largement absentes des programmes alors que la campagne pour l'élection présidentielle bat son plein. Nous devons nous mobiliser pour nous faire entendre : revendiquons la revalorisation des métiers féminisés, la fin de la précarité et des temps partiels imposés et l'application de la loi qui prévoit un salaire égal pour un travail de valeur égale. Nous exigeons un investissement financier et un recrutement massif dans les services publics. Nous continuons à revendiquer des moyens pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles, l'investissement nécessaire est d'un milliard.

## Contre l'extrême droite!

En revanche, nous sommes de plus en plus régulièrement confrontés aux idées d'extrême droite y compris lors des mobilisations. Une des stratégies de ces partis réside dans leur capacité à reprendre certaines idées féministes que nous défendons. Cette manière sournoise de s'approprier les combats féministes rend redoutable le discours abject et constitue un véritable poison! Pire, la réaction masculiniste s'organise relayée par l'extrême droite qui revendique un discours sexiste, raciste et LGB-Tophobe. Thème central sur lequel se base leur propagande dangereuse et mensongère : les violences de rue et le harcèlement qui seraient liés exclusivement aux «étrangers violeurs». Que ce soit dit clairement ou sous-entendus, les revendications portées par ces parties sont des attaques aux droits des femmes, comme la suppression des allocations pour les mères célibataires, la limitation voire l'interdiction de l'IVG, de la PMA. Les élu-es d'extrême droite votent systématiquement contre les mesures visant à améliorer les droits des femmes. Partout dans le monde, la première chose que font ces partis réactionnaires quand ils arrivent au pouvoir, c'est de remettre en cause les droits fondamentaux des femmes.

Nous devons combattre l'extrême droite et ses idées, quel que soit le parti! Nous devons les dénoncer encore et toujours. Ce combat ne s'éteint malheureusement pas avec la présidentielle!

## La crise, plus forte pour les femmes

La crise sanitaire a renforcé les inégalités, au travail comme à la maison! Plus de la moitié d'entre nous avons consacré plus de temps aux tâches ménagères que les hommes depuis le début de la pandémie. Tout comme nous avons été deux fois plus nombreuses que les hommes à cesser de travailler pour



**Fédération des activités postales  
et de télécommunications**

25/27 rue des Envierges 75020 Paris

01 44 62 12 00

sudptt@sudptt.fr

www.sudptt.org

f @federationSudptt

@fdSudPTT

o federation.sudptt



nous occuper des enfants pendant les confinements. Pour celles qui pouvaient prétendre au télétravail, les conditions étaient majoritairement mauvaises : 1 femme sur 2 n'avait pas accès à une pièce dédiée, sans équipement adapté et devait télétravailler avec un ou plusieurs enfants. 41 % des femmes déclarent d'ailleurs que leurs revenus ont baissé depuis le début de la crise. Sans oublier les suspendu·es : qui a dû subir en premier l'obligation vaccinale si ce n'est les soignant·es et personnel de santé, une population largement féminisée et parfois précarisée.

### **Ensemble, le 8 mars...**

Pourtant les confinements ont mis en lumière le fait que nous sommes indispensables au fonctionnement de la société. Nous représentons 77 % des professions intermédiaires de la santé, 87 % des infirmier·es, 98 % des aides à domicile, 70 % des agents d'entretien. Mais nous sommes toujours, deux ans après le début de cette crise, invisibilisées, sous-payées et peu reconnues. Nous sommes touchées de plein fouet par la précarité, les bas salaires et le temps partiel subi. Les grèves se multiplient dans les métiers féminisés. Faisons converger ces luttes le 8 mars pour imposer des revalorisations salariales, des emplois stables et durables et des perspectives de carrière ambitieuses ! Nous exigeons de véritables revalorisations de ces métiers et des augmentations de salaire. Nous voulons être reconnues dans nos métiers, bien payées, à égalité avec les hommes au travail !

Alors, le 8 mars, nous les femmes, serons en grève parce que nous refusons de payer le prix de la crise sanitaire.

### **... on se mobilise toutes !**

Nous serons en grève le 8 mars pour dénoncer les violences sexistes et sexuelles, au travail, dans la rue, chez nous. Nous sommes des milliers chaque année à subir des viols, des agressions sexuelles. Nous sommes une sur deux à subir des faits de harcèlement sexuel ou de sexisme au travail. Une nouvelle fois, nous serons dans la rue pour dénoncer l'impunité des agresseurs et les manquements de la justice. Nous exigeons un budget d'un milliard d'euros alloué à la lutte contre toutes les violences faites aux femmes.

Nos mobilisations partout dans le monde bousculent les rapports de domination et mettent à mal le patriarcat. Nous refusons les violences sexistes et sexuelles que ce soit dans les bars, dans nos couples ou nos familles, dans la santé, dans notre travail, les lieux scolaires, dans le sport, la culture, le

journalisme, la politique et la police !

Nous serons dans la rue pour les droits des femmes. L'accès à l'IVG est menacé, par les difficultés d'accès à des centres et leurs fermetures. L'élection à la présidence du parlement européen d'une anti-avortement est un très mauvais signal. Nous exigeons que l'accès à l'avortement soit possible partout ainsi que l'allongement du délai, plus question d'être obligée de partir à l'étranger !

Nous exigeons le droit à construire des familles hors du modèle hétéropatriarcal imposé et à disposer de nos corps comme nous l'entendons. Cela passe par l'accès à la PMA 100 % remboursée pour toutes.

Nous voulons être libres de nos choix, libres de nos corps.

### **On se mobilise toute l'année !**

Il y a urgence à manifester, face à la politique de régression sociale du gouvernement et son inaction pour les droits des femmes. Il y a urgence à manifester pour conquérir des droits nouveaux. Dans toutes les entreprises, il y a urgence à manifester pour de véritables mesures en faveur de l'égalité professionnelle. Les attaques sous tous azimuts que nous subissons contre nos droits pèsent de plus en plus lourdement sur nos vies dans tous ces aspects. Parce que, dans ce contexte, les femmes paient le plus lourd tribut à ces régressions, nous devons faire du 8 mars prochain une journée de mobilisation d'ampleur !

**C'est toutes et tous ensemble que nous devons donner une visibilité à cette journée. Soyons créatives et faisons entendre la voix des femmes ! Pour faire reculer le système patriarcal et obtenir l'égalité, aussi bien au travail, dans la famille que dans la société tout entière, le 8 mars ne doit pas être une journée sans lendemain. Il doit s'inscrire dans une dynamique de mobilisations, de luttes et de revendications des femmes, ici et partout dans le monde. Alors le 8 mars, c'est aussi toute l'année !**

**8 MARS - 13H30  
GARE DU NORD**

**8 MARS DEFERLANTE POUR L'ÉGALITÉ**